

## **Christian Koch<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Universität Siegen  
[koch@romanistik.uni-siegen.de](mailto:koch@romanistik.uni-siegen.de)

### **Comment réagir au nouveau programme nucléaire français ? Le discours de haine entre bouleversement et poursuite des registres discursifs**

L'énergie nucléaire est restée jusqu'à ce jour le principal pilier de la fourniture d'électricité en France. Les tentatives de remplacer cette technologie par le développement d'autres formes d'énergie, notamment renouvelables, et de réduire le secteur à moyen terme, ont récemment été largement suspendues. Outre la prolongation de la durée de vie des centrales, l'intégration de l'énergie nucléaire dans la Taxonomie Verte de l'Union européenne fin 2021 et le lancement d'un nouveau programme nucléaire dans les derniers mois du premier mandat d'Emmanuel Macron constituent une nouvelle étape de la controverse sur le secteur civil de l'atome.

Les positions pour et contre s'appuient sur des bases d'argumentation écologiques et économiques divergentes, ce qui conduit globalement à des rapports complexes au niveau de la communication conflictuelle. Les développements récents sont par exemple considérés comme une pure tactique politique tout à fait contre les évidences scientifiques – une position clairement perceptible du côté des opposants à l'énergie nucléaire. Mais les sympathisants de cette énergie appartenant à des groupes qui rejettent fondamentalement la politique du président de la République française réagissent, eux aussi, à ce nouveau programme nucléaire de leur manière.

D'un point de vue linguistique, il est particulièrement intéressant de voir comment les différents acteurs communiquent leurs positions de rejet et quels sont les moyens qu'ils utilisent pour exprimer leur contrariété et leur colère. Le discours de haine est-il un mode d'expression employé par toutes les parties ou est-il en premier lieu un moyen rhétorique utilisé par les représentants de positions politiques radicales ? Quels modes d'expression plus modérés sont mis en œuvre pour présenter ses propres points de vue dans le cadre d'une culture de débat plus civilisée ? Dans quel style les autres côtés réagissent-ils à ces positions critiques ? À cet égard, une sélection de contributions et commentaires des plateformes YouTube et Twitter sera présentée et analysée au niveau stylistique. Nous nous demanderons si les défenseurs et les adversaires de l'énergie nucléaire adoptent des registres distinguibles pour exprimer leur désaccord et où se situent – dans ce contexte thématique – les limites entre formulation de la critique et discours de haine au niveau linguistique.

**Section 7 : Le discours de haine en français : manifestations verbales dans les médias sociaux**